

## AKTUELL

ÉGLISE CATHOLIQUE

# A confesse

Luc Caregari

**Face au nombre d'exactions commises par ses ouailles et révélées par le rapport final de sa hotline, le clergé fait ce qu'il sait le mieux faire : adopter un profil bas et promettre des réparations... financières.**

La salle qui accueillait la conférence de presse de présentation du rapport final de la « Hotline Cathol », ce jeudi était pleine à craquer. Face au rapport, les représentants du clergé réunis devant la presse - l'archevêque Fernand Franck et le vicaire général Mathias Schiltz - ne paraissaient être ni sur l'offensive, ni sur la défensive : ils semblaient tout simplement désespérés.

Et il y a de quoi. Les chiffres rapportés par Mill Majerus et sa femme Simone sont éloquentes : entre le 6 avril et le 16 juillet 2010, environ 138 personnes ont contacté la « Hotline Cathol » dont 109 qui voulaient parler d'exactions commises par des membres du clergé contre elles. Ces personnes, dont 60 pour cent sont masculines, ont fait état de 39 cas d'agressions sexuelles, 63 de violences physiques (dont deux homicides involontaires n'ayant jamais fait l'objet d'une enquête), et 23 de maltraitance - une sorte de transgression n'excluant pas l'autre.

Avant d'entrer dans le détail des chiffres, Mill Majerus a tenu à clarifier la façon dont lui et son épouse ont approché les personnes qui sont entrées en contact avec eux. « Ce rapport ne présente aucune vérité objective », précise Majerus, « Il ne reprend que les récits des victimes et nous n'avons procédé à aucune vérification avant leur envoi chez le procureur ». Ainsi, 114 rapports ont été transférés aux procureurs de Diekirch et de Luxembourg-Ville, sans que les responsables de la « Hotline Cathol » aient contacté un-e des coupables désignés. De toute façon, selon le vicaire Schiltz, seulement quatre sur les 19 membres du clergé identifiés et incriminés seraient encore en vie et tous déjà à la retraite, donc « hors d'état de nuire » - ce qui ne les rend pas moins coupables, même si légalement leurs actes sont prescrits. On peut donc être quasiment sûr et certain que le rapport n'aura aucune conséquence pénale.

Parcourir le rapport, qui contient également des extraits rendus ano-

nymes des récits des victimes, revient à une ballade dans un cabinet d'horreurs. Prêtres sadiques battant des enfants de chœur avec la bave aux lèvres et l'érection sous la soutane, des nonnes qui humilient les enfants qui urinent sur leurs draps, discriminations systématiques d'enfants issus de milieux sociaux défavorisés ou non conformes aux exigences du clergé (entendez communistes), attouchements et viols sauvages - tout y est.

A la question de savoir comment tous ces crimes ont pu rester impunis pendant tellement longtemps, Majerus offre trois éléments de réponse : la banalisation de la violence en milieu scolaire jusqu'au milieu des années 70 et au-delà, la peur du scandale dans les rangs du clergé et la peur et le faux respect qu'imposait le clergé à la société. Ainsi, un phénomène est récurrent dans presque tous les témoignages recueillis : à la première humiliation qu'est l'expérience de la violence s'ajoute celle de l'incrédulité de l'entourage de la victime - dans beaucoup de cas, même la famille la plus proche a préféré croire le clergé plutôt que son propre enfant. Un signe de l'aliénation profonde instaurée par la hiérarchie catholique dans un pays aux moeurs aussi conservatrices que le Luxembourg.

Face à l'ampleur des dégâts, l'archevêque et son vicaire ont tenté de se montrer réconciliants. Toutes les victimes qui le souhaitent recevront une lettre d'excuses de l'archevêque et pourront même le rencontrer. Plus intéressant est le fait que l'église s'engage à payer d'éventuelles thérapies pour les traumatisé-e-s ainsi que de prendre en charge des réparations financières. Selon le vieux principe de la casuistique jésuite, le mal fait par les membres du clergé sera donc réparé en moyennant l'argent... du contribuable.

Et pour le futur ? « Nous ne pouvons pas repasser à l'ordre du jour », assure Schiltz, qui pense entre autres à rétablir à l'avenir la « Hotline Cathol » et de veiller à une meilleure préparation des jeunes prêtres et d'assurer un accompagnement du personnel en place. Vu que le dernier cas d'agression sexuelle dans une église - un sacristain au Nord du pays qui vient de se faire condamner - ne date que de quelques semaines, il y a du pain (béni) sur la planche...

## SHORT NEWS

## Kirchberg : une gare sans horaire

« Je suis fier que des architectes luxembourgeois aient été choisis pour un très grand projet comme celui-ci, » s'exprimait, mardi soir, le vice-président de la Fondation de l'architecture en présentant le premier prix du concours « Parc des expositions & Gare Kirchberg ». Il vient d'être remporté par les architectes Nico Steinmetz, Arnaud De Meyer et Göran Pohl. Calée entre Utopolis, LuxExpo et Auchan, la gare périphérique prévue dans le concept de mobilité « mobil 2020 » devait être mise en service en 2016, constituant le terminus de la ligne ferroviaire « Hamm-Aerogare-Kirchberg » et un point d'échange important train-tram-bus. Le concours englobait également le bâtiment de la Foire, sans que les architectes aient pu modifier le volume d'espace consacré à celui-ci - qui constitue un véritable rempart séparant la gare et le quartier du Kiem. Alors que les gagnants se sont surtout concentrés, comme l'expliquait Nico Steinmetz, sur le défi de créer non seulement un espace infrastructurel, mais également un lieu de rencontre urbain, accessible à la mobilité douce et favorisant le développement de l'entourage, la LuxExpo, même transformée, restera un bloc « imperméable ». Mais de toute façon, la réalisation du projet a été repoussée de cinq ans, pour cause de crise financière.

## Ein Hirsch kommt selten allein

Für den hereinbrechenden Winter müssen sich die Jäger warm anziehen. Der jüngste Ausrutscher von Grünröcken, dokumentiert durch einen Handy-Filmer, hat das Sympathie-Kapital der JagdkritikerInnen noch einmal anwachsen lassen. Sowohl die Fehlschüsse auf ein Tier, das nicht einmal zur Jagd freigegeben war, als auch die Verantwortungslosigkeit, in Richtung von Spaziergängern zu feuern, werfen ein schlechtes Licht auf die Jägerschaft. Prompt hat die NGO „Save Animals“ zu einer „Demonstration für die Abschaffung der Jagd“ am 27. November in Ettelbrück aufgerufen. Vermutlich zufällig fällt die Hirsch-Affäre mit der Gründung der „Juegdgëigner Lëtzebuerg“ zusammen, einer Art Nachfolgeorganisation der „Bewegung fir d'Ofschafe vun der Fräizäitjuegd“. Letztere war während der Orientierungsdebatte zur Reform des Jagdgesetzes vor ein paar Jahren für die Einstellung von Wildhütern eingetreten, welche die Regulierung des Wildbestandes übernehmen sollten. Am meisten Sorgen dürfte besagte Reform der Jägerschaft bereiten - nachdem Minister Lucien Lux' Pulver nass geworden war, scheint sein Nachfolger Marco Schank Blut geleckt zu haben. Die Neufassung des Projet de loi sieht unter anderem eine starke Einschränkung der Lockfütterung und minimale Abschusspläne vor, beides den Jägern ein Dorn im Auge.

## L'Asti à lire

L'Asti a contribué à écrire un pan de l'histoire récente du Luxembourg. Rien de plus normal donc, qu'à l'occasion de son 30e anniversaire qui fut dûment fêté l'année passée, l'association publie un ouvrage collectif fort intéressant. Sur plus de 320 pages, c'est non seulement l'histoire de l'Asti qui y est remémorée, mais ce sont aussi et surtout des contributions actuelles qui y sont rassemblées. Ainsi, deux douzaines de spécialistes tels que les historiens Michel Pauly (qui en est l'éditeur responsable), Denis Scuto et Sonja Kmec, l'économiste et démographe Jean Langers, le sociologue Fernand Fehlen ou encore la directrice des « Gender Studies », de l'Université du Luxembourg, Christel Baltes-Löhr, pour ne citer qu'eux, ont joint leurs sciences respectives pour éclairer un peu plus la question migratoire du pays. La subdivision a le mérite d'être efficace : quatre chapitres se répartissent les aspects politiques, sociaux, économiques et culturels. En parcourant ces pages, l'on constate aussi le chemin parcouru ces 30 dernières années. Disponible en librairies, vous pouvez également commander cet ouvrage utile pour mieux comprendre le Luxembourg sur le site internet de l'Asti ([www.asti.lu](http://www.asti.lu)).

« Asti 30+. 30 ans de migrations, 30 ans de recherches, 30 ans d'engagements », édité par Michel Pauly pour le compte de l'Asti, Editions Guy Binsfeld, Luxembourg 2010, 35 euros.